

Pour que vous puissiez vous connaître

Par Abdul Malik Mujahid

Mesdames, Messieurs,

Monsieur le Rabbin Ehud Bandel, Madame le docteur Shanta Premawardhana, et Madame le docteur Deborah Weissman,

Je voudrais remercier les organisateurs de l'ICCJ pour leur invitation à parler devant vous en cette occasion et les féliciter pour avoir décidé pour la première fois d'avoir une rencontre en pays musulman.

La partie du verset coranique qui a été choisi par vous comme thème de la conférence, dit dans son intégralité :

« O Hommes, nous vous avons créés à partir d'un seul couple, d'un homme et d'une femme, et nous vous avons constitués en nations et tribus, pour que vous puissiez vous connaître. En vérité, celui qui est le plus honoré aux yeux de Dieu est celui qui parmi vous a la plus grande droiture. » (Coran 49,13)¹

De ce court verset, les érudits islamiques sont capables de tirer plusieurs principes fondamentaux de l'islam :

- Dieu s'adresse à toute l'humanité dans ce verset, pas seulement aux musulmans.
- Dieu dit qu'il nous a créés d'un homme et d'une femme, ce qui fait de nous des frères et des sœurs. En même temps que les musulmans sont une communauté de frères (49,10), ils font aussi partie de la plus grande communauté des frères et sœurs de l'humanité
- Ce verset invalide la déclaration de supériorité due à la naissance en déclarant que tous sont nés de la même façon, c'est-à-dire d'un homme et d'une femme.
- Dieu est celui qui a fait qu'on appartienne à des groupes et à des tribus, mais cela non plus n'est pas fait pour faire de l'un le supérieur de l'autre mais c'est un moyen d'identification et de différenciation
- La seule source de grandeur chez les êtres humains ne se situe pas au niveau des groupes ou des nations, mais au niveau individuel : basé sur la qualité personnelle de Taqwa, la conscience de Dieu

¹ Etant en voyage, sans exemplaire du Coran à disposition, je donne une traduction personnelle. Si une erreur involontaire s'y trouve, je prie les lecteurs de ne pas s'en offusquer et de m'en excuser.

- C'est le seul critère de préférence. On ne voit pas la Taqwa, c'est plutôt le noyau intime de la personne qui change dans la mesure où la personne change. Par conséquent la seule déclaration de supériorité est mesurable par Dieu seul.

Ailleurs dans le Coran Dieu dit qu'il a créé tous les hommes comme une seule communauté (Ummah) et que ce sont les hommes qui ont créé des divisions entre eux. (Coran 10,19)

Le Coran dit « A chacun de vous, nous avons prescrit une loi et une voie ouverte. Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous un seul peuple (Ummah). Mais au contraire il a voulu vous éprouver en ce qu'il vous a donné ; aussi essayez des vous dépasser l'un l'autre en vertu. A la fin vous retournerez à Dieu ; alors Il vous montrera où est la vérité sur les choses à propos desquelles vous êtes en désaccord. » (Coran5,48)

Ces principes sont incorporés dans la structure de l'Islam.

Nous pensons qu'il est l'unique Dieu qui a tout créé. Il nous est demandé de croire en tous les prophètes. Il nous est demandé de ne pas préférer un prophète en termes de respect. On nous demande de croire dans les écritures précédentes en dépit des critiques à l'égard de Dieu des peuples précédents qui ont changé ces écritures. (Coran2,285)

Tout musulman qui ne croit pas à tout cela n'est pas considéré comme un croyant par Dieu. (Coran4,36)

Ces principes font aussi partie du système de valeurs enseigné par le Prophète aux musulmans. En islam, donc, les relations entre voisins, les droits du voisin, et les devoirs envers son voisin, ne se limitent pas au voisin musulman. Il y a 4 types de voisins mentionnés dans le Coran (4,36) et tous peuvent avoir n'importe quelle foi sans différence de droits et de devoirs.

Ces principes font aussi partie de la structure sociale de l'islam : justice, droits pour le pauvre, et charité étendue à tous équitablement. Il n'y a pas de différence entre un musulman et un non musulman.

Dans le sanctuaire de paix de Médine, le Prophète (sur lui paix et bénédiction), a négocié et mis en place une constitution écrite. Ce terme relativement récent de constitution est celui qu'utilise le professeur Hameedullah pour ce document. La littérature classique lui donne le nom de *waseeqatun Nabi* ou *Saheefah*

Ce qui est significatif dans ce document, est qu'après avoir déclaré une égalité des droits religieux et légaux pour chacune des tribus juives ou païennes – il reprend de façon répétée cette phrase « une communauté avec les croyants ». Il reconnaît qu'ils « ont leur religion et que les musulmans ont la leur. » Cette constitution met en œuvre les deux principes coraniques de 'pluralité de religion' et également celui 'd'unicité de l'humanité', tout en offrant, à tous ses citoyens, une 'égale sécurité', l'autonomie et la liberté de religion.

Ce sont des idéaux. Les sermons, les enseignants et les mères inspirent encore chacun de vivre selon ces idéaux.

Avec une valorisation scripturaire, structurelle et systémique de l'idéal de mutuelle humanité et de reconnaissance du pluralisme religieux, les musulmans se sont efforcés au long de l'histoire de vivre selon ces idéaux. Parfois avec plus de réussite que les autres. Malheureusement souvent ces idéaux ont été tous abandonnés comme tant d'autres efforts humains.

La lutte pour accomplir ces idéaux dans la vie réelle a été évidente du temps même de la vie du Prophète. Il a fait l'effort de toujours prêcher l'unité de l'humanité. Même dans son discours d'adieu il a fait une remarque à ce sujet :

O peuple, souviens toi que ton Dieu est Un. Un arabe n'a pas de supériorité sur un non-arabe ni un non- arabe aucune supériorité sur un arabe ; de même un noir n'a pas de supériorité sur un blanc, ni un blanc pas de supériorité sur un noir, sauf par la piété et les bonnes actions (Taqwa). En vérité le meilleur d'entre vous est celui qui a la meilleure personnalité (Taqwa). Ecoutez- moi. Vous ai- je transmis cela correctement ? Le peuple répondit, oui. O messenger de Dieu. Le Prophète dit alors, alors que chacun de vous qui êtes présents, convainque de cela ceux qui ne sont pas là. (Extrait du dernier sermon du prophète selon Baihiqi)

C'est l'incorporation systématique du concept d'humanité mutuelle et de pluralisme religieux dans les écritures, les structures de la foi, les lois et les valeurs qui a fait que les sociétés islamiques sont devenues racialement multi- ethniques et religieusement ouvertes aux communautés de foi différente. Que ce soit à Médine, Bagdad, Andalousie, Egypte, Tombouctou, Jérusalem, Istanbul, Boukhara ou Delhi, on peut trouver des gens de diverses races et religions travaillant confortablement ensemble.

Rose Wilder Lane de « la petite maison dans la prairie » est plus connue aujourd'hui comme la plus importante philosophe libertine, à cause de son livre « Découverte de la liberté ». Elle affirme que le Prophète Mohammed fut une des sources les plus importantes de liberté dans le monde. L'assistance peut se réjouir de lire l'affirmation qu' Abraham a été la première source de liberté, comme les Américains parmi nous relèvent l'affirmation que la révolution américaine a été la 3^e source de liberté qui a touché le monde.

Bien que sa lecture du Prophète puisse être difficile pour certains estomacs dans l'environnement islamophobe actuel, c'est une vue que la plupart des musulmans partage, du fait que les idéaux du Prophète continuent de les inspirer pour rendre la vie meilleure.

Histoire de l'islam et de ses idéaux :

Rose Wilder Lane est arrivée à ces conclusions il y a environ 80 ans quand la plus grande partie du monde musulman était encore sous occupation coloniale. C'est pendant cette époque coloniale que les idéaux de l'islam ont rencontré les défis majeurs.

Confrontés au triple défi de la colonisation, de l'hégémonie culturelle et de la modernisation, les musulmans ont commencé à réagir aux événements du moment au lieu de continuer à servir l'humanité au sens large qu'ils avait défini pendant mille ans.

Cependant les musulmans ne peuvent pas dire qu'ils ont toujours vécu ces idéaux individuellement et collectivement. Malheureusement il y a beaucoup d'exemples, qui montrent que

les musulmans ont vécu bien en dessous de leurs idéaux. Nous devons nous considérer comme responsables de nos transgressions personnelles et de celles des autres.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la transgression personnelle ou collective des idéaux qui est en cause en ce moment mais le défi que pose la propre existence de ces idéaux eux- mêmes.

Quelques musulmans à l'époque coloniale ont commencé à se définir comme des gens à l'esprit non ouvert, puisqu'occupés à se défendre contre les occupants étrangers.

Les musulmans ont commencé à formuler de nouvelles idéologies en différents endroits du monde musulman. De nombreux mélanges en ont résulté qui continue d'exister et de définir le comportement musulman aujourd'hui. La communauté musulmane (ummah) s'est plus définie aux confins du nationalisme donnant alors plus d'importance aux divisions de langage, hérédité, région, race, religion ou tribalisme.

Ce n'est pas simplement le nationalisme turc, le nationalisme arabe ou le nationalisme indien, mais la formulation de la « ummah » est devenue nationalistiquement religieuse. On a commencé à majorer plus l'exclusion que l'inclusion. Pendant que Rumi dans les 1001 nuits et le reste des classiques musulmans dépeignent une culture cosmopolite dans laquelle l'autre est un participant régulier, comme voisin, partenaire, héros ou même méchant, cette nouvelle époque s'est définie elle- même par des limites d'exclusions linguistiques ou raciales avec une exigence de frontières matérielles.

Le nationalisme dans le monde musulman a ravivé le tribalisme, qui plus tard a travaillé contre les principes d'intégration cosmopolite exigés par les idéaux d'humanité mutuelle et de pluralisme religieux. C'est là que le défi posé par les minorités ethniques est devenu plus prononcé.

Développement d'une théologie populaire de la colère :²

Alors que le nationalisme et le tribalisme ont créé des problèmes vitaux aux groupes ethniques, les minorités religieuses aujourd'hui souffrent de la part des exclusivistes religio-nationalistes.. Ce que j'entends par « religio- nationaliste » ce sont ceux qui considèrent que le terme « ummah » est l'équivalent moderne de « nation ». Ce ne sont pas des universalistes de l'islam, mais des exclusivistes de l'islam. Un groupe non- musulman ou musulman qui n'est pas d'accord avec leur compréhension de la foi devient à l'instant Kafir³ , qui alors peut être tué dès que vous aurez le temps de le faire.

Cette théologie n'a rien à faire avec la constitution du Prophète Mohammed à Médine, ou avec les enseignements du Coran sur une humanité partagée et un pluralisme religieux.

Je l'appelle une théologie populaire de la colère.

² Street theology of anger=Théologie des rues, théologie de la colère : j'ai choisi le terme « populaire » qui semble s'accorder avec l'idée de l'auteur (NDT)

³ Terme appliqué au colon, l'étranger, l'infidèle (renseignement fourni par l'auteur)

C'est une théologie des rues parce qu'elle n'a jamais été développée par aucune école de pensée en Islam, et n'a pas non plus suivi une quelconque méthode comme les méthodes de jurisprudence du droit musulman, les méthodes d'exégèse ou les méthodes d'étude des paroles du Prophète qui limitent les distorsions du Coran et de la vie du Prophète.

Cela est exprimé très puissamment aujourd'hui par ceux qu'on appelle les Talibans. Les Talibans, c'est assez intéressant, ont réalisé qu'ils n'avaient pas de diplômes reconnus par aucune école, alors ils se sont baptisés eux-mêmes Talibans= étudiants. J'aurais aimé que leur humilité dans leur façon de se désigner eux-mêmes les arrête de leur rigoureuse exclusion ethnique et sectaire des minorités. Je préfère les appeler les « laissés pour compte » car ils ne représentent une attitude plus que leur propre héritage.

Je voudrais prendre quelques instants pour définir cette théologie de la colère. Mais n'attendez pas que je la rende cohérente, par nature elle ne l'est pas.

- Un taliban dit, comme l'a affirmé Hizbut Tehreer, qu'un musulman ne peut pas être l'ami d'un kafir. Ils apportent une preuve par une fausse traduction de mot coranique wali
- Ces exclusivistes combattent aussi la terminologie bien établie de gens du livre. Ils disent que les gens du livre aujourd'hui ne sont pas des gens du livre. Ils sont infidèles (mushriks) et étrangers (kafirs) depuis qu'ils se sont éloignés de leurs livres. Donc, les musulmans ne peuvent avoir aucune relation spéciale avec les Juifs et les chrétiens de maintenant.
- Ils disent que le système Frangi a échoué.. « Frangi » est un terme arabe dérivé du mot « Français » et qui a été utilisé par les arabes pour désigner les Croisés. (Maalouf) C'est devenu un mot qui désigne les étrangers en général, même s'ils sont britanniques ou Américains. Les lois du Pakistan ont été déclarées par les talibans comme étant des lois introduites par les colonialistes britanniques qui ont échoué à apporter la justice.
- A la différence de la sagesse de la Maison de la Sagesse de Bagdad au XII^e siècle qui empruntait des philosophies de partout, Grecs, Perses et Indiens, les talibans affirment que la démocratie elle-même est un système Frangi- Kafir. Que cela ne fonctionne pas et que nous n'en avons pas besoin. Le soutien aux talibans pakistanais dans l'opinion publique pakistanaise s'est effondré quand on a entendu Sufi Muhammad hurler cette idéologie dans une émission en direct. Les exclusivistes religio- nationalistes n'acceptent donc pas les philosophies ni les expériences de l'autre.

Ce sont juste quelques exemples parmi les nombreuses affirmations de cette théologie de la colère qui se détourne des idéaux islamiques bien établis d'humanité partagée et de coexistence religieuse.

La mondialisation donne malheureusement à cette théologie populaire de la colère le droit d'utiliser les outils audiovisuels et l'Internet. L'exercice intellectuel de rédiger un article requiert une minutie dont ces théologiens des rues ne sont pas capables. Cependant l'Internet donne une belle occasion à ces théologiens faits pour la télévision. Un nouveau venu dans cette catégorie est Anwar

Al Awlaki. C'est un grand narrateur qui utilise maintenant l'Internet pour recruter des musulmans américains pour sa version de la théologie populaire de la colère.

Cette théologie populaire de la colère est responsable d'excès fanatiques dirigés aussi bien contre des citoyens non-musulmans que contre des religieux musulmans et des minorités ethniques.

Cette théologie va à l'encontre des principes islamiques bien établis d'humanité commune et de pluralisme religieux :

- Elle s'oppose à la lutte que le Prophète a menée tout au long de sa vie pour établir l'ordre, la justice et la paix dans la société
- Elle méconnaît le principe islamique selon lequel le désordre (fitna) est pire que le meurtre
- Elle défie la classique loi islamique de la guerre, paix, diplomatie et traités.

Alors que des motifs de colère peuvent être identifiés, la théologie de la colère n'est pas une théologie, elle n'est pas non plus islamique.

Maulana Ashraf Ali Thanawi, un musulman réformateur de l'Asie du Sud du début du XX^e siècle affirmait ; « vous devez être un bon être humain avant de pouvoir éventuellement devenir un bon musulman »

Dieu nous a dit dans le Coran « il s'est fait grâce à lui-même » (kataba ala nafsihir rehma) (Coran6,12)

Mais puisque Dieu est miséricordieux nous devons nous demander si nous sommes aussi miséricordieux que Lui l'est.

Je demande la grâce de Dieu. Je recherche son pardon pour moi et pour mes voisins.

La foi traite de l'interconnectivité. Pas seulement entre les individus et Dieu, mais aussi entre les autres et nous-mêmes.

Il y a un court chapitre à la fin du Coran appelé 'petites gentillesse'. Dieu y décrit celui qui a perdu l'interconnectivité avec les autres, et qui en retour a perdu sa foi. Il dit : « Avez-vous jamais vu quelqu'un qui contredit la foi en Dieu et en son Jugement ? C'est celui qui laisse l'orphelin de côté et ne s'occupe pas de nourrir le pauvre. » (Coran 107)

Etre en lien avec Dieu et servir sa création sont donc deux piliers de la foi comme nous le savons tous.

Aujourd'hui, plus que jamais, les hommes de foi doivent mettre en œuvre la tradition de l'interconnectivité sur un plus large degré. Le Prophète Mohammed(SLPB), nous rappelle que nous ne pouvons pas être de bons hommes de foi si notre voisin a faim pendant que nous mangeons notre content. Dans le village mondial actuel, le voisinage s'est élargi.

C'est dans ce village mondial que le dialogue interreligieux est crucial.

Les relations interreligieuses

Le Parlement mondial des religions est la mère du dialogue interreligieux, peut être pères et mères d'autres dialogues si j'ose ainsi m'exprimer.

Au parlement nous divisons le dialogue en 3 domaines :

-la foi

-l'inter religieux

-l'engagement

Le partage de la foi directement par un croyant renforce la connectivité humaine commune et autorise les gens à aller au-delà des stéréotypes ou du bruit électronique produit par les médias actuels. Le parlement est très spécialisé pour donner à chacun l'occasion d'un haut niveau d'inclusivisme que l'on ne trouve pas dans beaucoup de cultures.

L'inter religieux au Parlement consiste surtout en un partage des expériences mutuelles. Nous consacrons environ 1/3 de notre temps à cela. C'est là où se situent la plupart des conversations inter religieuses.

L'engagement est pour le parlement l'occasion d'amener les gens de diverses religions à se rassembler pour agir ensemble pour une cause commune.

Le dynamisme de la réunion de 1993 à Chicago a aidé les imams à reformuler les enseignements islamiques sur l'humanité commune et le pluralisme religieux dans leurs sermons, et à réactualiser les leçons de l'héritage islamique si longtemps oubliées.

Les relations qui en découlent ne se poursuivent pas seulement sous la forme de dialogues multiples, mais il en résulte surtout un engagement pour le Bien Commun. Actuellement des musulmans sont des membres actifs d'associations contre la torture par la police de Chicago, pour les droits des travailleurs sans papiers, pour une paix juste au Moyen Orient, et bien d'autres : la faim, les SDF, les droits de l'homme et les droits civils. Rien de cela n'existait avant la réunion de 1993. La plupart vient du dialogue avec des communautés d'autres croyances.

La principale expression de la communauté musulmane aux USA dans un engagement citoyen n'est pas venue du militantisme politique mais du dialogue inter religieux et de la constitution de regroupements.

Une des plus grandes erreurs à propos du dialogue inter religieux est d'arriver à penser que toutes les religions sont les mêmes. Le Parlement est clair : nous ne sommes pas en train d'unifier les religions mais d'unifier l'humanité en créant une harmonie entre les religions. La guerre diabolise mais le dialogue unifie.

J'étais moi-même un participant sceptique en 1993. Je pensais qu'une bande de gens aimables parlant gentiment avec les autres ne pourraient jamais faire grand-chose. Il y a encore beaucoup de musulmans sceptiques. La plupart des responsables musulmans de la région de Chicago sont des bénévoles qui ne peuvent dégager beaucoup de temps dans leurs emplois du temps chargés

pour le dialogue inter religieux. Cependant j'ai vu beaucoup de ces sceptiques passer outre le dialogue mais s'engager pour la cause commune.

Ce discours sur le dialogue me conduit en Europe.

Il n'y a pas longtemps j'ai eu l'occasion de faire un voyage en car à travers plusieurs pays d'Europe. Ce qui m'a surpris est que je n'ai pas pu trouver de frontières nulle part. Pas de porte frontière, pas de passeports à contrôler quand nous allions de pays en pays, pas même un panneau indiquant quel pays nous traversions. Peut être y a-t-il des signes mais je n'en ai pas trouvé. Aujourd'hui il n'y a pas de gardes-frontières, pas de poste frontière, pas de contrôle de passeports dans 24 pays européens, le berceau du nationalisme qui a fait plus de morts que toutes les guerres de religion mises ensemble.

Ce n'est pas l'Europe des livres d'histoire, qui a mené deux guerres mondiales presque par elle-même. Pendant que de nombreux pays se renforçaient en dépensant des milliards de dollars pour faire des murs et des guerres, l'Europe a progressivement et méthodiquement aboli les frontières. C'est peut être une leçon que les Européens ont tiré de leurs guerres mondiales.

Les responsables inter religieux pourraient tirer quelques leçons de l'expérience actuelle d'unité européenne. Le mouvement d'unification européenne n'a pas commencé tant par le dialogue qu'en travaillant ensemble. En travaillant ensemble ils ont développé l'interconnectivité qui a conduit à d'autres projets communs. C'est du moins ce qu'une grossière interprétation de la théorie néofonctionnelle de l'intégration européenne dit.

L'expérience européenne est un pas en avant significatif dans la civilisation humaine. Je crois que c'est plus près des idéaux d'humanité commune. Les états-nations limitent l'interconnectivité par le renforcement strict des frontières, les visas et passeports.

Nous devrions apprécier ce que les Européens ont accompli en terme d'intégration des personnes par delà les frontières- mais l'Europe peut-elle aller au-delà des barrières raciales pour autant ?

Les groupes religieux ou interreligieux peuvent-ils aider l'Europe dans sa cohésion sociale à travers les limites religieuses et raciales ?

Amnesty international a signalé une augmentation de l'islamophobie et de l'antisémitisme en Europe. Les responsables religieux peuvent-ils conduire l'intégration européenne au delà de l'état-nation avec l'idéal prophétique d'intégration et d'humanité commune et l'aider à dépasser ses restes de comportement raciste ?

J'espère que le dialogue et les forums aideront l'Europe à avancer.

Parce que le dialogue agit.

Les musulmans ont besoin de dialoguer entre eux et avec leurs voisins.

Le dialogue entre musulmans est une nécessité du moment. Pas juste entre sunnites et chiites, mais aussi entre ce que l'on nomme les « wahabis » et les soufis, et entre ceux qui prêchent la théologie de la colère et les autres qui se déclarent modérés.

La religion est une force de bien. Nous ne pouvons pas vivre selon les idéaux de notre propre foi. Mais c'est le nationalisme qui a été le véritable tueur pas les religions.

Les groupes religieux peuvent surgir comme voix de la conscience, si nous pouvons garder nos démons sous contrôle. Et l'inter religieux peut nous aider à nous placer à notre meilleur niveau.

Nos combats communs contre la pauvreté, l'oppression, la violence et l'occupation sont liés avec les idéaux de miséricorde, amour, altruisme et liberté.

Notre bien-être dépend du bien-être de chaque homme sur la planète. Nous, comme hommes de Dieu, devons avoir une vie simple et partager équitablement les ressources de la planète avec les 6 milliards d'autres êtres humains.

Alors que le combat pour changer notre monde et nous-mêmes risque d'être long et douloureux, cela ferait de nous des hommes mieux interconnectés, plus au service de la grâce de Dieu. Ses vrais serviteurs.

Merci et que Dieu vous bénisse.